

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 6

Artikel: Coloration en bleu du papier pour agrandissements
Autor: Vrac, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coloration en bleu du papier pour agrandissements.

Est-ce une découverte ?

Après avoir développé au fer un agrandissement sur papier Lamy brillant et l'avoir lavé dans une solution d'acide nitrique au $\frac{2}{1000}$, dans le but d'éliminer les sels de fer, je fus tout étonné de voir le papier se colorer en bleu. Je recommençai l'opération — même résultat avec une intensité d'autant plus forte que la proportion était plus considérable.

A quelle cause attribuer cette coloration ? Des chimistes m'ont dit qu'elle provenait de l'action de l'iode contenu dans l'acide nitrique sur l'amidon du papier. N'étant pas chimiste, je perdrais mon temps à rechercher la cause. Je n'ai qu'à constater l'effet.

La même opération tentée avec du papier Eastman B, mais développé au mixtol, n'a point changé la coloration ; le tout est resté blanc et noir.

Ce bleu produit un assez singulier effet ; il adoucit les teintes parfois un peu heurtées des agrandissements et donne du fondu à l'ensemble.

J'ai cru intéressant de faire part à la société de cette découverte (si c'en est une), dont chacun pourra vérifier l'exactitude et tirer tel parti qu'il jugera bon.

E. VRAC.

(Bulletin de la Soc. caennaise de phot.)

L'explication que l'on a proposée à M. E. Vrac nous paraît assez plausible ; il convient toutefois de la modifier quelque peu et de la façon suivante : L'acide nitrique ne saurait aisément renfermer de l'iode, puisqu'il transforme ce corps en acide iodique, mais ce dernier acide peut parfaitement se rencontrer dans de l'acide nitrique non purifié. En

présence de sels ferreux que renfermait encore le papier, l'acide iodique peut très bien avoir été ramené à l'état d'iode qui, en présence de l'amidon du papier, aura donné la coloration bleue bien connue.

On pourrait encore supposer que l'acide nitrique employé renfermait du ferricyanure de potassium qui en présence des sels ferreux du papier aurait donné du ferricyanure ferreux (bleu de Turnbull).

L'auteur aurait du répéter son expérience avec le papier Eastman développé au fer pour rester dans les mêmes conditions que précédemment.

(N. D. L. R. de la *Revue Suisse de Photographie*.)

VARIÉTÉ

III

Du choix d'un appareil.

Montre-moi ton appareil, je te dirai qui tu es.

Un philosophe d'autrefois aurait voulu que le jeune homme, avant de choisir sa carrière, les essayât toutes. L'idée était juste en principe, car généralement nous n'avons d'aptitude bien marquée que dans un seul domaine, et il n'est pas rare que ce domaine, par manque d'informations, soit précisément celui où nous ne choisissons pas notre carrière, ce qui est un grand dommage en vérité.

En changeant quelque peu les deux premiers vers d'un sonnet célèbre, on pourrait dire :

« Il faut dans ce bas monde faire beaucoup de choses
Pour savoir après tout ce que l'on fait le mieux. »